bâtimens de moindre grandeur, sous la conduite de son Kiaya ou lieutenant-amiral. Cette flotte se trouve déjà à la rade, prête à faire voile lundi prochain. Quoique la bravoure & l'audace connue des Albanois ou Arnauts puissent faire présumer, qu'ils n'abandonneront qu'après une défense désespérée la possession de la presqu'île, qu'ils ont usurpée, l'on se promet néanmoins un heureux succès de l'expédition, vû le courage, la fermeté & la prudence, dont le Capitain-Bacha a donné des preuves, lorsqu'il fut chargé d'une pareille mission sur la côte de Syrie. S'il réussit, ainsi qu'on l'espère, ce ne sera pas la dernière, à laquelle la Porte l'emploiera. Il paroît en effet, qu'étant sûr de la paix au-dehors, elle veuille travailler sérieusement à rétablir la tranquillité dans l'intérieur de ses états, & à réprimer les désordres, que la foiblesse d'un gouvernement despotique fait nécessairement naître : elle remplira alors en même tems le vœu des nations commerçantes dans le Levant, particulièrement celui de la France; elle exercera ses forces de terre & de mer; & elle occupera un officier, dont le génie inquiet & actif ne s'accorderoit pas en tems de paix avec l'esprit général du divan. L'Egypte sera probablement dans ce cas la première province, où l'amiral passera après avoir soumis les Arnauts. Ce país, qui ne tient depuis long-tems à l'empire ottoman que par le foible lien d'une obéissance précaire, est déchiré aujourd'hui par les factions